

Aline Bouvy
06.10.2024
— 26.01.2025

Le prix
du ticket

Centre d'art contemporain
de la Ferme du Buisson

BÄHR
WARINZ DEH
FREE TO
LOOSE

06.10.24 — 26.01.25

CENTRE
D'ART CONTEMPORAIN
DE LA FERME DU BUISSON

du 6 octobre 2024
au 26 janvier 2025

journée publique
samedi 30 novembre

Voir page 20

ateliers et visites

en famille

ateliers

vacances scolaires

à 14h30

dès 5 ans

5€ par enfant

sur réservation

tout public

visites guidées à tout moment

gratuit

visites de groupes

sur réservation

rp@lafermedubuisson.com

gratuit

En 2024, le Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson expérimente une nouvelle manière d'utiliser ses espaces. Au rez-de-chaussée, un·e artiste est invité·e à produire une exposition monographique d'ampleur : il s'agit cet automne d'Aline Bouvy, pour sa première exposition solo en France, co-produite avec le centre d'art contemporain de Triangle-Astérides à Marseille. Dans la grande « black box » de l'étage, sont présentées des œuvres déjà produites mais jamais montrées en France, c'est le cas du film *Free to Choose* de l'artiste Bahar Noorizadeh. Enfin, *La Chambre à échos*, un programme de valorisation des collections d'art contemporain du territoire francilien s'installe dans le second espace en étage. Notre partenaire est le MAC VAL - Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne.

L'exposition *Le prix du ticket* d'Aline Bouvy a reçu le soutien de Kultur | Lx et du Ministère de la Culture du Grand-Duché de Luxembourg. Elle a été produite en partenariat avec le Centre d'art contemporain d'intérêt national de Triangle-Astérides à Marseille, le GMEM - Centre national de création musicale et le Conservatoire Pierre Barbizet - INSEAMM.

L'exposition *Free to Choose* et la performance *Admiror, or Revolutionary Sentiments* de Bahar Noorizadeh ont reçu le soutien de Fluxus Art Projects.

contact presse

Agence Plan Bey
Dorothée Duplan,
Camille Pierrepont,
Fiona Defolny
et Flore Guiraud

assistées de Louise Dubreil
11-13 rue des Filles du Calvaire
750003 Paris
bienvenue@planbey.com
01 48 06 52 27



Aline Bouvy, vue de l'exposition *Le prix du ticket*, Panorama de la Friche Belle de Mai, 2024, coproduction Triangles-Astérides - Marseille et La Ferme du Buisson - Noisiel.
Crédit photo © Aurélien Mole.

Aline Bouvy

Le prix du ticket

L'artiste belge et luxembourgeoise Aline Bouvy présente sa première monographie en France, co-produite avec Triangle-Astérides à Marseille. Son titre joue sur le double sens du mot « prix » : ce dont il faut s'acquitter financièrement pour entrer dans un espace de loisir, mais également ce qu'il en coûte, ce que l'on doit sacrifier. Pour cette exposition, l'artiste s'intéresse à l'histoire des parcs d'attractions et des parcs à thèmes, et plus largement aux idéologies qu'ils véhiculent. En France, ceux-ci font irruption dans les années 1980 et sont les héritiers des traditionnelles fêtes foraines ainsi que des expositions universelles et coloniales.

Une haute grille ourlée comme une lèvre, ornée d'un œil et de larmes, barre l'espace d'exposition dès son entrée. Derrière elle : des costumes pendent du plafond, esquissant une faune sous-marine spectrale. Pour qui pourra entrer, l'exposition propose de faire l'expérience de pénétrer dans une sculpture monumentale — mi-visage grimaçant, mi-jambes entrouvertes d'où s'échappent d'étranges cris — ou de se glisser dans une cabine de verre sans tain, au milieu d'un parcours d'étranges personnages et de larges jetons disposés au sol. *Le prix du ticket* invite les publics à déambuler dans un environnement complètement blanc, habité par des installations, des costumes et une bande-son. L'exposition convoque des phénomènes de hantise, de distorsion, d'angoisse ou d'humour par une monochromie extrême : une cruelle fiction blanche. Car l'homogénéité des œuvres invite elle aussi à un glissement de sens : de la blancheur à la blanchité, impliquant dans un cas comme dans l'autre une prétendue neutralité, un certain ordonnancement du monde.

Conçue dans sa première itération pour l'espace du Panorama de la Friche la Belle de Mai, à Marseille, l'exposition s'adapte et se transforme pour sa seconde présentation à la Ferme du Buisson. Ici, les pilules, jetons et cachets géants disposés au sol font écho à l'histoire des industries Menier, intimement liée à celle du développement pharmaceutique. Jean-Antoine Brutus Menier, avant de fonder les chocolateries Menier, connaît le succès et la richesse grâce aux triturations : la réduction en poudre de principes actifs utilisés dans la conception des médicaments. De la pharmacie à la confiserie, l'exposition pose elle aussi la question de l'ingestion de remèdes ou de drogues récréatives : dans un cas comme dans l'autre, des substances à même d'influer sur notre perception du monde.

L'intérêt de l'artiste pour les parcs à thème éclaire également l'histoire du territoire de la Seine-et-Marne et de la création de Val d'Europe, sur la commune de Marne-La-Vallée. Un partenariat pionnier entre la Walt Disney Company et l'état Français inaugure en 1987 la construction d'ensembles résidentiels à l'architecture néo-classique, synonyme de sécurité et d'entre-soi pour la classe moyenne. La ville nouvelle et le parc Euro Disney sont deux modèles d'organisation urbanistique contigus qui viennent s'implanter sur les territoires agricoles du département. À Euro Disney, des pastiches d'architectures haussmanniennes exaltent l'image d'un Paris fantasmé et aseptisé : les bâtiments, se rapetissant au fur et à mesure des étages, donnent l'impression d'une petitesse familière. L'exposition d'Aline Bouvy ne cesse elle aussi de jouer d'échelles et de distorsions visuelles dans le but de provoquer chez le-a visiteur-euse une légère sensation de malaise et de questionner notre participation volontaire - et parfois aveugle - à l'ordre social.



Aline Bouvy, vue de l'exposition *Le prix du ticket*, Panorama de la Friche Belle de Mai, 2024, coproduction Triangles-Astérides - Marseille et La Ferme du Buisson - Noisiel.
Crédit photo © Aurélien Mole.



Aline Bouvy, vue de l'exposition *Le prix du ticket*, Panorama de la Friche Belle de Mai, 2024, coproduction Triangles-Astérides - Marseille et La Ferme du Buisson - Noisiel.
Crédit photo © Aurélien Mole.



Aline Bouvy, vue de l'exposition *Le prix du ticket*, Panorama de la Friche Belle de Mai, 2024, coproduction Triangles-Astérides - Marseille et La Ferme du Buisson - Noisiel. Crédit photo © Aurélien Mole.



Aline Bouvy, vue de l'exposition *Le prix du ticket*, Panorama de la Friche Belle de Mai, 2024, coproduction Triangles-Astérides - Marseille et La Ferme du Buisson - Noisiel. Crédit photo © Aurélien Mole.

Biographie



Aline Bouvy. Autoportrait. Courtesy de l'artiste

Née en 1974 en Belgique, elle vit et travaille entre la Belgique et le Luxembourg. Aline Bouvy explore de nombreux médiums tels que la sculpture, le dessin, la photographie, le son. Entre 2000 et 2013, l'artiste a co-fondé le collectif féministe « The After Lucy Experiment » avec Claudia Radulescu, Delphine Deguislage, Charlotte Beaudry, Céline Gillain et Aurélie Gravas (de 2010 à 2015). [...] Elle interroge notre rapport au corps et à l'espace pour nous inviter à de nouvelles expériences sensorielles à la fois séduisantes et repoussantes. Le corps devient ici un médium. Entre désir et empathie, des formes et des langages se révèlent là où il est difficile de faire advenir une image ou une parole. Si ses œuvres contiennent une forte charge sensorielle liée à l'identité et aux tabous, l'histoire des corps, tant masculins que féminins, est [...] convoquée dans son rapport latent et sexuel, domestique, intime et politique. [...]

En revisitant la lente trajectoire utopique d'une culture en train de se détourner des modèles dominants du patriarcat et de l'hétéronormativité, la libido délivrée de toute morale, sans jugement, destitue ces corps incarnant l'autorité d'une société qui surveille et enferme nos corps. Cette mise à nu du monde sous surveillance lui permet de détourner les codes tant esthétiques que politiques du pouvoir et de la domination afin de déstabiliser nos repères. [...]

Notice biographique par la curatrice Marianne Derrien.
Aline Bouvy est représentée par la galerie Baronian, à Bruxelles.



Bahar Noorizadeh, *Free to Choose*, 2023, vidéo HD avec couleur et son, canal unique, 35min58s, en collaboration avec Rudá Babau et Waste Paper Opera, courtesy de l'artiste
© Bahar Noorizadeh

Bahar Noorizadeh

Free to Choose

Le Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson invite l'artiste, écrivaine, chercheuse et cinéaste irano-canadienne Bahar Noorizadeh, basée à Londres, à présenter sa première exposition en France. Au cours des dix dernières années, Noorizadeh a produit un vaste corpus d'œuvres touchant à l'art, à la vie urbaine, à la finance et à l'économie, que ce soit en tant que praticienne individuelle ou par le biais de la plateforme d'art en ligne «Weird Economies» qui retrace les imaginaires économiques et les mécanismes financiers de notre époque. Elle exposera sa dernière œuvre vidéo, *Free to Choose* (2023) : un opéra de science-fiction financière (fi-fi), raconté par Milton Friedman, dans lequel le système de crédit bancaire mondial permet de voyager dans le futur pour y emprunter de quoi vivre dans le présent.

En 1997, dans le Hong Kong de l'après-crise économique, Philip Tose, ancien pilote de course et PDG d'une entreprise insolvable, se rend dans le futur pour emprunter de quoi sauver son entreprise à son futur lui. Il y découvre une situation politique complexe où de jeunes activistes plaident pour un voyage temporel gratuit pour tous, y compris pour les personnes indignes de confiance et discréditées du système de crédit, corrompu et despotique. Au cours de sa longue carrière d'idéologue du marché et de conseiller des gouvernements conservateurs des États-Unis et du Royaume-Uni, Milton Friedman a toujours salué Hong Kong comme l'exemple moderne d'un marché libre et émancipé du besoin de planification ou de contrôle gouvernemental.

Dans le cadre de la journée publique du Centre d'art organisée le samedi 30 novembre 2024, l'artiste présentera son ambitieuse pièce musicale et théâtrale *Admiror, or Revolutionary Sentiments* (2023), produite en collaboration avec Klara Kofen et composé et performé à la batterie par Cameron Graham. Une performance musicale qui met en scène cinq dialogues qui tentent de comprendre la logique émotionnelle du capitalisme et des tentatives de révolution des siècles derniers. Ces deux œuvres récentes s'inscrivent dans la continuité de l'intérêt de l'artiste pour l'histoire de la finance et du capital, mais aussi de son implication dans les pratiques collectives puisque les deux pièces s'appuient sur un certain nombre de collaborateur·ice·s.



Bahar Noorizadeh, *Free to Choose*, 2023, vidéo HD
avec couleur et son, canal unique, 35min58s, en collaboration
avec Rudá Babau et Waste Paper Opera, courtesy de l'artiste
© Bahar Noorizadeh



Bahar Noorizadeh, *Free to Choose*, 2023, vidéo HD
avec couleur et son, canal unique, 35min58s, en collaboration
avec Rudá Babau et Waste Paper Opera, courtesy de l'artiste
© Bahar Noorizadeh

Biographie



Portrait de Bahar Noorizadeh, 2024

Au cœur de la pratique de Bahar Noorizadeh se trouve l'idée que ce qui a été imaginé comme « l'avenir » s'avère souvent inadéquat pour comprendre les réalités périlleuses de notre présent. Les rêves de développement et de progrès des siècles passés ont conduit à des guerres mondiales, des désastres environnementaux et à une financiarisation rampante du système économique global. Selon Noorizadeh, cette situation appelle à une réorientation collective de notre compréhension du temps et de l'historicité. Son hypothèse est que certains modèles temporels définissent non seulement la manière dont une chaîne d'événements est mise en récit, mais influencent également la nature des événements qui peuvent ou non se produire. Cette approche traite l'histoire comme une technologie qui nécessite un recalibrage, ou comme une infrastructure qui doit être repensée et recâblée. Dans ses films, Noorizadeh considère l'art contemporain lui-même comme une infrastructure mondiale caractérisée par la déréglementation, les règles non écrites et les protocoles douteux. Bien entendu, cela pose à l'artiste le dilemme de savoir comment habiter le monde de l'art d'une manière alternative. Pour Noorizadeh, une partie de la réponse consiste à remettre en question les situations dans lesquelles, par exemple, une œuvre d'art peut projeter et proposer des conditions de vie et de travail améliorées tout en circulant dans des circonstances matérielles répréhensibles. Ses films s'inscrivent donc dans une recherche plus large sur la manière dont l'élaboration des politiques pourrait non seulement précéder la pratique esthétique, mais aussi la suivre.

Son travail a été présenté au pavillon allemand, à la Biennale d'architecture de Venise 2021, au Tate Modern Artists Cinema Program, à la Transmediale festival, la plateforme DIS Art, le Forum Expanded de la Berlinale et la Biennale de l'image en mouvement de Genève, entre autres. Noorizadeh a participé à la rédaction d'essais pour e-flux Architecture, Journal of Visual Culture, et à des anthologies à paraître chez Duke University Press et Sternberg Press. Elle poursuit son travail en tant que doctorante en art à Goldsmiths, University of London, où elle est titulaire d'une bourse doctorale du CRSH.



Didier Marcel, *Tribune (Karting)*, 2004, acier laqué, tôle d'aluminium, plexiglas, bois peint, moteur électrique, 198 x 91 x 46 cm, Inv. : 2005-1021, Collection MAC VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne © Adagp, Paris 2024 / Photo © Jacques Faujour



Bahar Noorizadeh et Klara Kofen, *Admiror, or Revolutionary Sentiments*, 2023, 1h, performance. Crédit photo. Crédit photo © BEK

La Chambre à échos

en partenariat avec
le MAC VAL

Le Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson présente la deuxième édition de *La Chambre à échos*, un espace où des collections publiques du territoire francilien, historiques ou contemporaines, sont mises en conversation avec des œuvres des artistes des expositions en cours. Pour cette nouvelle itération, une collaboration est initiée avec le MAC VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, et présente des œuvres de Nina Childress, Franck Scurti et Didier Marcel.

sam 30
novembre
2024
Gratuit

16h
performance
Il Circo Oscuro
de Aldo Platteau

composition
commanditée
par Aline Bouvy,
interprétée
par les élèves du
Conservatoire Val
Maubuée de Noisiel

Journée Publique

Une journée d'échanges et de propositions artistiques autour de la spectralité et des parcs à thèmes, suivie d'une projection des films d'Arnaud des Pallières et de Pilvi Takala au Cinéma de la Ferme du Buisson.

17h
table ronde
« Hantise et expositions »
avec
Margaux Bonopera,
Jean-Baptiste Carobolante,
Thomas Conchou,
Eva Foucault
et Marion Vasseur-Raluy

18h30
performance
*Admiror,
or Revolutionary
Sentiments* (2023)
de Bahar Noorizadeh
et Klara Kofen

La Zone à partager (ZAP)

Repenser la relation aux publics

En expérimentation depuis 2018, la ZAP est née d'une envie de changer la relation entre l'institution artistique et ses publics. Un projet longuement mûri, mené par un collectif de volontaires de tous les services de la Ferme du Buisson apportant leurs compétences sans pour autant n'être défini que par leur poste, et alimenté de rencontres avec artistes et publics, et des expériences alternatives menées avec elles-eux.

Imaginer un espace commun

Avec la volonté de faire de ce lieu un endroit où chacun-e a l'opportunité de s'exprimer et de découvrir l'art contemporain à travers des approches sensorielles et créatives, la ZAP met à disposition, en libre accès, outils de création artistique et ressources documentaires. Une véritable boîte à outils pour accompagner tous les usagers du Centre d'art, public individuel comme groupes, équipe ou artistes exposé-e-s.

Une médiation nouvelle

Conçus à partir de questions ou frustrations exprimées par les visiteur-euse-s face à l'art contemporain (« je ne comprends pas, ça ne me touche pas, je pourrais le faire, je ne peux pas toucher, je ne sais pas, comment prendre le temps »), les outils permettent de renverser les a priori et constituent un levier pour une médiation nouvelle. L'espace de la ZAP inscrit la médiation cocrée au cœur du Centre d'art. Il sédimente la somme des expériences menées au fil du temps et devient de la sorte, à la fois un espace actif mais aussi une archive vivante de toutes les expérimentations de médiation que nous menons, pour les faire fructifier, les mettre en résonance, et les nourrir avec les artistes et les visiteur-euse-s.



Au fil des étoiles

En partenariat avec la 67^e édition du Salon de Montrouge, rendez-vous historique de la jeune création en Île-de-France, le collectif de la Zone à Partager a proposé à l'artiste Amine Habki de s'emparer de ses espaces pour y proposer un projet à l'automne 2024. Il imagine une œuvre participative : venez broder et dessiner une constellation collective qui mêle vos histoires à celle de l'artiste.

Ateliers de broderie et présence de l'artiste
Mercredi 30 et jeudi 31 octobre



Club ZAP

Un rendez-vous pour les amateur-ices d'activités créatives, amenez vos projets en cours et découvrez de nouvelles pratiques !

Rendez-vous dimanche 19 janvier



Vernissage de l'exposition *Quotidien Communs*,
le 7 octobre 2023, © Nina De Castro

Le Centre d'art contemporain

Partie intégrante du projet pluridisciplinaire de la Ferme du Buisson, le Centre d'art contemporain est engagé depuis 1991 dans un soutien actif à la création à travers un travail de production, de diffusion et d'édition. Mettant l'accent sur la jeune création et les artistes internationaux peu représentés en France, le Centre d'art est spécialisé dans les pratiques collaboratives, la médiation en autonomie et encourage le dialogue entre les disciplines et les initiatives expérimentales. Il se conçoit aussi comme un lieu d'accompagnement des collectifs artistiques et des métiers des arts visuels (critique, régie, création et curation). Depuis le 8 janvier 2020, le Centre d'art est labellisé Centre d'art contemporain d'intérêt national.

Des expositions

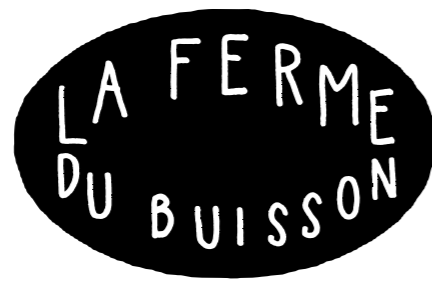
Sa programmation s'attache à faire dialoguer l'art contemporain avec d'autres disciplines artistiques (en particulier le théâtre, la danse et le cinéma) les sciences sociales (économie, philosophie, anthropologie...) et les pratiques citoyennes (éducation populaire, initiatives collectives). Concevant la scène artistique comme partie prenante de la vie sociale, politique et culturelle, elle mêle expositions monographiques et collectives, publications, rencontres, projections et performances. Résolument prospective, cette programmation repose sur une conception collaborative de l'art qui met à l'honneur processus et expérimentation. Depuis 2023, un format d'exposition collective d'artistes récemment diplômés est proposé afin d'accompagner de jeunes pratiques artistiques dans leur professionnalisation.

Plus que des expositions

Parallèlement à la programmation des expositions, le centre d'art met en place des journées de performances estivales et des résidences de recherche-crédation dédiées aux collectifs artistiques. Il conçoit des projets en collaboration avec la scène nationale et le cinéma, ainsi qu'avec de nombreux partenaires, locaux ou internationaux. Il propose également des visites d'exposition originales imaginées par les médiateurs et médiatrices ou les artistes.

Un lieu atypique

Ses projets prennent place dans les sept salles d'expositions qui se déploient sur une surface totale de 600 m², dans la partie la plus ancienne du site, une ancienne Ferme briarde du milieu du 18e siècle dont il a conservé les spectaculaires charpentes. Mais ils peuvent aussi se déployer sur les plateaux de théâtre, au cinéma, dans les espaces de plein air de la Ferme du Buisson ou hors les murs.



**CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN**

**Centre d'art contemporain
de la Ferme du Buisson**
allée de la Ferme
77186 Noisiel

01 64 62 77 00
contact@lafermedubuisson.com

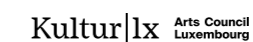
accès
en transport RER A
dir. Marne-la-Vallée,
arrêt Noisiel
(20 min de Paris Nation)

en voiture A4
dir. Marne-la-Vallée,
sortie Noisiel-Torcy
dir. Noisiel-Luzard

horaires
du mercredi au vendredi
de 14h à 18h
samedi et dimanche
de 14h à 19h30

tarif
entrée libre

Le Centre d'art contemporain
de la Ferme du Buisson bénéficie
du soutien de la Drac Île-de-France -
Ministère de la Culture
et de la Communication,
de la Communauté d'Agglomération
Paris – Vallée de la Marne, du Conseil
départemental de Seine-et-Marne
et du Conseil régional d'Île-de-France.
Il est membre des réseaux Relais
(centres d'art en Seine-et-Marne),
Tram (art contemporain en Île-de-France),
d.c.a. (association française de développement
des centres d'art)
et BLA! Association nationale
des professionnel·les de la médiation
en art contemporain.



avec le soutien
de la galerie
Baronian (Bruxelles)